

• 17 • 18 •
THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

ANTIGONE 82



**DU MARDI 16
AU VENDREDI
19 JAN. 2018**

D'APRÈS *Le Quatrième Mur*
de Sorj Chalandon

MISE EN SCÈNE Jean-Paul Wenzel
ADAPTATION Arlette Namiand

AVEC Hassan Abd Alrahman (jeu et
musique), Fadila Belkebla, Pauline Belle,
Pierre Devérines, Nathan Gabily (jeu et
musique), Pierre Gafferri, Hammou Graïa,
Jérémy Oury (jeu et vidéo), Lou Wenzel

03.80.30.12.12

TDB-CDN.COM

RÉALISATION

Marie-Sabine Baard, Professeure missionnée au TDB par le rectorat (marie.baard@ac-dijon.fr)

CONTACTS TDB

Sophie Bogillot, Responsable des relations avec le public (s.bogillot@tdb-cdn.com / 0380 68 47 39 – 06 29 66 51 11)

Magali Poisson et Alexandra Chopard, Chargées des relations avec le public et de la billetterie
(m.poisson@tdb-cdn.com | a.chopard@tdb-cdn.com / 0380 30 62 60 – 07 50 14 69 65 | 0380 68 47 34 – 06 29 66 50 85)

1- ANTIGONE 82 – PRÉSENTATION

- ◆ Cultiver l'espoir : jouer, ensemble, contre la guerre.
- ◆ **PARCOURS**
 - **TEXTE** Adaptation d'un roman
 - **FORME THÉÂTRALE** Mettre en scène une troupe / Théâtre en musique
 - **PROPOS** Penser l'Histoire : entre vies ordinaires et grande histoire / Théâtre et mise en abyme
- ◆ **DISCIPLINES** Lettres, Histoire-géographie et EMC, Philosophie
- ◆ **PUBLIC** Lycéens
- ◆ **DURÉE** 1h50
- ◆ **CRÉATION** Octobre 2017
- ◆ **MISE EN GARDE** Aucune

Ce dossier reprend quelques-unes des pistes proposées par le dossier pédagogique réalisé par Juliette Nadal, professeur relais auprès de la MC2 à Grenoble (https://www.mc2grenoble.fr/wp-content/uploads/2017/06/DPED_Antigone82_bdef.pdf)

Ici, aux pentes des collines, face au crépuscule et au canon du temps
Près des jardins aux ombres brisées,
Nous faisons ce que font les prisonniers,
Ce que font les chômeurs :
Nous cultivons l'espoir.

Mahmoud Darwich, poète

« Tout concourt à ce que cette histoire qui part d'un rêve fou de théâtre revienne au théâtre et qu'entre cour et jardin, nous donnions voix, corps, lumière, musique et sons, à la puissance poétique, politique, philosophique du roman, à tout ce qui fait écho à notre époque, nous fait tour à tour espérer et désespérer du monde en nous et autour de nous, nous prive d'élans ou nous en donne ! »

Arlette Namiand

AXES DE TRAVAIL CHOISIS PAR L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

◆ À propos des thèmes de la pièce

« Beyrouth - 1982. Aller monter *Antigone* d'Anouilh en pleine guerre du Liban avec des acteurs issus de chaque camp ennemi (chrétien, chiite, palestinien, druze) pour une représentation unique sur la ligne de front et offrir ainsi deux heures à la paix, c'était... une folie !

« Alors faisons-le ! » C'est la réponse en forme de défi que Samuel Akounis, jeune metteur en scène grec, va mettre en œuvre et que la maladie interrompt brusquement. C'est à son ami Georges, qu'il confie cette mission impossible... »
Bible de salle

❖ **Le théâtre**

- Montrer la création d'une pièce de théâtre dans une pièce de théâtre.
- L'art en temps de guerre.
- Le théâtre, acte éminemment politique.

❖ **Antigone**

- « Une héroïne du « non » qui défend sa liberté propre. » extrait du roman de S. Chalandon.
- Le pouvoir et la révolte ; l'individu contre des forces qui le dépassent / l'individu face à l'état ; combat vain de l'individu face à la guerre ?

❖ **Liban 1982**

- Le personnage Samuel Akounis est grec : il a la dictature des Colonels pour se réfugier à Paris.
« Il ne vit que pour un idéal de vœu universaliste – la rencontre conciliatrice de toutes les communautés apaisées – à travers l'audace risquée et dangereuse de mettre en scène *Antigone* d'Anouilh à Beyrouth, en pleine guerre du Liban (1975-1990), avec des comédiens issus de toutes les communautés, des camps et factions ennemis. »
Véronique Hotte – <https://hottellotheatre.wordpress.com>

- Comment permettre aux communautés en guerre de se regarder, de se parler, de renouer le lien à travers l'exercice théâtral ?

◆ Dramaturgie et mise en scène

❖ Une adaptation d'un roman :

- « J'ai eu l'occasion, à plusieurs reprises de mettre en scène des œuvres littéraires : *Mémoires d'un visage pâle* de Thomas Berger, *Spartacus* et *Croisade sans croix* d'Arthur Koestler, *Le Mandat* de Sembène Ousmane, *Maintenant ou jamais* de Primo Lévi, *Les Coups de Jean Meckert* (toutes adaptées par Arlette Namiand) et j'ai moi-même écrit deux textes : *Vater Land* et *Tout un homme*, d'abord sous la forme de récits (édités), avant d'en faire l'adaptation pour le théâtre et de les mettre en scène, et j'ai trouvé dans ce passage entre le livre et le plateau, une grande liberté. Avec le sentiment, au fil de ces travaux, d'une forme singulière de théâtre populaire. » Jean-Paul Wenzel
- « [...] le style, la musicalité de l'écriture, les rythmes, les dynamiques entre récits à une ou plusieurs voix et scènes dialoguées. Tout concourt à ce que cette histoire qui part d'un rêve fou de théâtre revienne au théâtre et qu'entre cour et jardin, nous donnions voix, corps, lumière, musique et sons, à la puissance poétique, politique, philosophique du roman, à tout ce qui fait écho à notre époque, nous fait tour à tour espérer et désespérer du monde en nous et autour de nous, nous prive d'élans ou nous en donne ! C'est ainsi que du *Quatrième Mur*, est né *Antigone 82* ! » Arlette Namiand, note d'intention

❖ Utilisation de la vidéo :

- « L'écran au fond du plateau permet de faire figurer les dates et les lieux de l'action, et des échanges en direct (sortes de Skype) entre personnages à l'écran et sur scène, entre Beyrouth et Paris, Paris et Beyrouth. » J-P. Wenzel

◆ Scénographie

- ❖ Un **dispositif tri-frontal** qui intègre une partie du public à l'espace de jeu : mise en abyme, proximité des comédiens. => « Le titre du livre de Sorj Chalandon, *Le Quatrième Mur*, qui désigne au théâtre cette frontière invisible entre scène et salle, acteurs et spectateurs, fiction et réalité, est déjà une invitation à « le faire tomber ». »
« C'est pourquoi je propose un dispositif tri-frontal pour le public (le gradin de face habituel et deux autres plus petits se faisant face sur le plateau à cour et à jardin) qui permet une grande proximité avec la représentation, où les acteurs interviennent aussi bien depuis le public que sur la scène. »
J-P. Wenzel, note d'intention



© Jérôme Belin

◆ Univers sonore et lumières

❖ « La musique et le chant en direct (la guitare électrique et le oud), le son, les bruitages tout en live, accentuent cette impression de présent, de direct. » J-P. Wenzel, note d'intention

❖ Le OUD :

• « Le Oud est un instrument musical arabe classé dans la catégorie des instruments à cordes qu'on fait vibrer avec un plectre. Pour le dictionnaire arabe, le mot « Oud » signifie bâton ou bois.

Le Oud est né d'un instrument appelé « lyre » ou « harpe ». La lyre avait plusieurs cordes dont chacune présentait une seule sonorité.

[...] C'est grâce à sa petite taille et à son poids léger que le oud fut dès ses premiers temps un instrument monocorde à sonorités multiples qui surpassa tous les autres instruments de sa catégorie. Il est considéré comme le père de tous les instruments musicaux arabes et occupe une place importante dans l'orchestre oriental accompagnant chanteurs et musiciens.

[...] Son faste a sans cesse poussé savants, chercheurs et musicologues à tenter d'avancer des théories autour de son origine. Les uns ont affirmé qu'il était d'origine perse, les autres égyptienne, voire venant du désert. Aujourd'hui, l'hypothèse la plus certaine est qu'il trouve des origines dans l'Irak antique (époque de l'empire d'Akkad (2350-2170 avant J. C.)). »

Source : <http://wissamjoubran.com/fr/histoire-du-oud>

Image : Oud syrien fabriqué par Abdo Georege Nahat de Damas en 1931 (Musée de la musique, Paris), Wikipédia



© DR

• Pour écouter cet instrument :

▪ Le Trio Joubran :

<https://www.youtube.com/watch?v=cjnsjYYOM7M&list=RDcjnsjYYOM7M&t=10>

▪ Munir Bashir : https://www.youtube.com/watch?time_continue=5&v=wZRg7fxo9iE

2- AVANT LE SPECTACLE : POUR ENTRER EN MATIÈRE

◆ À partir des mots

❖ Un titre / des titres :

• Évoquer le titre de Sorj Chalandon *Le Quatrième Mur* :

▪ Que signifie le Quatrième Mur au théâtre ?

• Extrait du roman à propos du *Quatrième Mur* :

« — Lorsque le rideau se lève, les acteurs sont en scène, occupés à ne pas nous voir, protégés par le Quatrième Mur.

— *Le Quatrième Mur* ?

J'avais déjà entendu cette expression sans en connaître le sens.

— *Le Quatrième Mur*, c'est ce qui empêche le comédien de baiser avec le public, a répondu Samuel Akounis.

Une façade imaginaire, que les acteurs construisent en bord de scène pour renforcer l'illusion. Une muraille qui protège leur personnage. Pour certains, un remède contre le trac. Pour d'autres, la frontière du réel. Une clôture invisible, qu'ils brisent parfois d'une réplique s'adressant à la salle. »

• On peut soumettre ces extraits de l'article Wikipédia sur le quatrième mur pour évoquer ce thème avec les élèves :

▪ Denis Diderot, dans le *Discours sur la poésie dramatique* (1758) : « Soit donc que vous composiez, soit que vous jouiez, ne pensez non plus au spectateur que s'il n'existait pas. Imaginez sur le bord du théâtre un grand mur qui vous sépare du parterre ; jouez comme si la toile ne se levait pas. » (Chap. 11, De l'intérêt.)

▪ Stendhal : « L'action se passe dans une salle dont un des murs a été enlevé par la baguette magique de Melpomène, et remplacé par le parterre. Les personnages ne savent pas qu'il y a un public. » Stendhal, *Racine et Shakespeare*.

▪ Le quatrième mur est un écran imaginaire qui sépare l'acteur du spectateur. Parallèle au mur de fond de scène, il se situe entre le plateau et la salle, au niveau de la rampe.

▪ Le public voit alors une action qui est censée se dérouler indépendamment de lui.

- Quels sont les « usages » que l'on peut faire de ce « quatrième mur » ?
 - Établir un mur « virtuel » entre acteurs et spectateurs : quelle est alors l'implication du spectateur dans ce qui se joue ?
 - Briser le Quatrième Mur : quels hommes de théâtre ont proposé de rompre avec le 4^e mur ? Pourquoi ? (on peut aborder la distanciation) Comment peut-on effacer ce quatrième mur ?
 - Quelle est la position de J-P. Wenzel sur cette idée de « quatrième mur », à la fois en relation avec le roman de Sorj Chalandon et aussi dans ces intentions de mises en scène ?
- Réfléchir au sens possible du titre « **Antigone 82** »
 - Titre, qui au contraire du titre de roman, ne renvoie plus à la question de l'illusion théâtrale mais à la tragédie antique.
 - La version qui est au centre de la pièce est celle d'Anouilh.
 - Que raconte *Antigone* ?
 - Pourquoi *Antigone* aujourd'hui ?
 - « « Pas de costume de scène. Chaque acteur dans ses vêtements de ville », avait écrit Samuel Akounis. On doit avoir l'impression d'assister à une répétition. Surprendre par le décalage entre le texte et l'habit. Pour la première d'Anouilh, à l'Atelier (4/02/44), Antigone était en robe de soirée noire avec une croix au cou. Créon en habit, avec gilet, nœud papillon blanc et souliers vernis. Les gardes portaient gabardines et chapeaux mous (Gestapo ?). L'effet recherché n'était pas Thèbes, mais Paris occupé en hiver. La pièce doit parler au présent. »
 - Le Quatrième Mur*, Sorj Chalandon
- « 82 » :
 - L'association nom + chiffre : à quoi fait référence le chiffre ? La Ni^{ème} version du texte / Une date.
 - 1982 - Liban : guerre du Liban avec l'intervention israélienne. C'est le moment où le personnage du roman tente de monter *Antigone* au Liban.

❖ À partir du **roman** ou d'extraits du roman

• Qui est Sorj Chalandon ?

Sorj Chalandon, auteur, journaliste et écrivain. Après 34 ans à Libération, Sorj Chalandon est aujourd'hui journaliste au Canard enchaîné. Ancien grand reporter, il reçoit le prix Albert-Londres (1988) pour ses reportages sur l'Irlande du Nord et sur le procès de Klaus Barbie. Il est aussi l'auteur de sept romans, tous parus chez Grasset. • *Le Petit Bonzi* (2005) • *Une promesse* (2006) – Prix Médicis • *Mon traître* (2008) – Prix Joseph Kessel • *La Légende de nos pères* (2009) • *Retour à Killybegs* (2011) - Grand Prix du roman de l'Académie française • *Le Quatrième Mur* (2013) – Prix Goncourt des lycéens • *Profession du père* (2015) – Prix du style

Source : Dossier du spectacle

• Le roman

- Le chapitre 15 du roman peut, par sa lecture, permettre de poser le contexte de la création de la pièce au Liban, la complexité de la mosaïque religieuse du pays, et les grands enjeux du roman (et de la pièce).
- Un extrait de ce chapitre 15 est présenté en **ANNEXE 1** (sur les communautés qui participent à la pièce) – qui permet d'aborder la thématique plus culturelle et historique liée au Liban (voir paragraphe ci-dessous).

❖ À partir d'**ANTIGONE** :

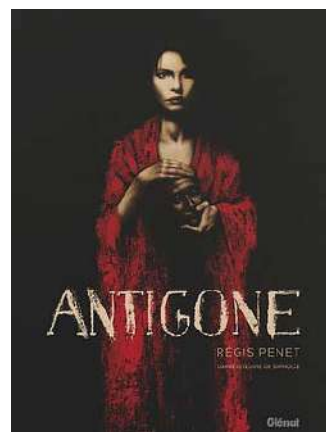
• Les versions d'*Antigone* : du théâtre antique au théâtre contemporain, de Sophocle à Anouilh

- « Je me souvenais de Sophocle. J'ai acheté son *Antigone*. Aussi celle de Brecht. Et la traduction de Friedrich Hölderlin, dont il s'était inspiré. Dans le carnet de Sam j'ai noté : « Antigone, ici et maintenant. » Née en Grèce, imaginée entre les mains du Reich ou jouée dans Paris occupé, *Antigone* était de tous les temps. De notre actualité. » *Le Quatrième Mur*, Sorj Chalandon
- « Antigone rend les honneurs funèbres à son frère Polynice, malgré l'interdiction de Créon, maître de Thèbes. Pour n'avoir pas respecté la loi, la jeune fille est murée vivante. Troublé par les avertissements du devin Tirésias, Créon revient trop tard sur sa décision et est puni par la mort de son fils Hémon, fiancé d'Antigone, et par celle de son épouse, Eurydice. »

Source : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Sophocle/144853>

- On peut aborder la pièce par un corpus de textes compilant des extraits des différents textes/auteurs.
- Et aussi par la bande dessinée avec le roman graphique de Régis Penet, d'après Sophocle - <http://www.glenatbd.com/bd/antigone-9782344010723.htm>
- L'Antigone du roman : la pièce d'Anouilh

=> Après avoir présenté le contexte de création de la pièce d'Anouilh et ses enjeux (pièce écrite et créée pendant l'Occupation allemande ; la réécriture d'une tragédie grecque antique permet d'évoquer la situation de la France sous couvert de la mythologie), on peut proposer aux élèves de lire et jouer quelques



extraits de la pièce d'Anouilh. Ils seront ainsi dans la même situation que les personnages du roman qui essaient de jouer cette pièce, et éprouveront certains des rapports de force entre les personnages.

- L'Antigone racontée dans le roman : voir [ANNEXE 2](#)

◆ Avec un peu d'histoire

Donner quelques repères sur la guerre du Liban, en particulier sur les différentes populations et milices qui s'affrontent.

L'émission *Le dessous des cartes* sur les guerres du Liban (11 min.) : <https://www.youtube.com/watch?v=pzPglFe2Ytg>

Une carte telle que celle proposée sur lesclesdumoyenorient.com constitue un support clair et accessible pour visualiser l'espace de la fable.

Liban, géographie d'un état multiconfessionnel :

<http://www.lesclesdumoyenorient.com/Le-Liban-geographie-d-un-Etat.html>

La guerre du Liban : <http://www.lesclesdumoyenorient.com/La-guerre-du-Liban-1975-1990-entre.html>

Carte : disponible en grand format sur le site ci-dessus

La guerre civile libanaise :

<http://www.lesclesdumoyenorient.com/Guerre-civile-libanaise.html>

Une ressource utile sur le site éduthèque (sur lequel on peut s'inscrire gratuitement avec son adresse professionnelle) :

http://fresques.ina.fr/jalons/impression/_parcours/0043/le-conflit-israelo-arabede-1948-a-nos-jours.html



Source : <http://www.lesclesdumoyenorient.com/Le-Liban-geographie-d-un-Etat.html>

Données communautaires :

- Chiites : musulmans (environ 10 à 15% des musulmans). Chiites signifie « partisans / disciples ».
- Sunnites : musulmans
- Druzes : musulmans hétérodoxes (qui n'ont pas la même doctrine que la majorité des musulmans) qui sont localisés surtout dans le sud du Liban

- Juifs : de religion juive

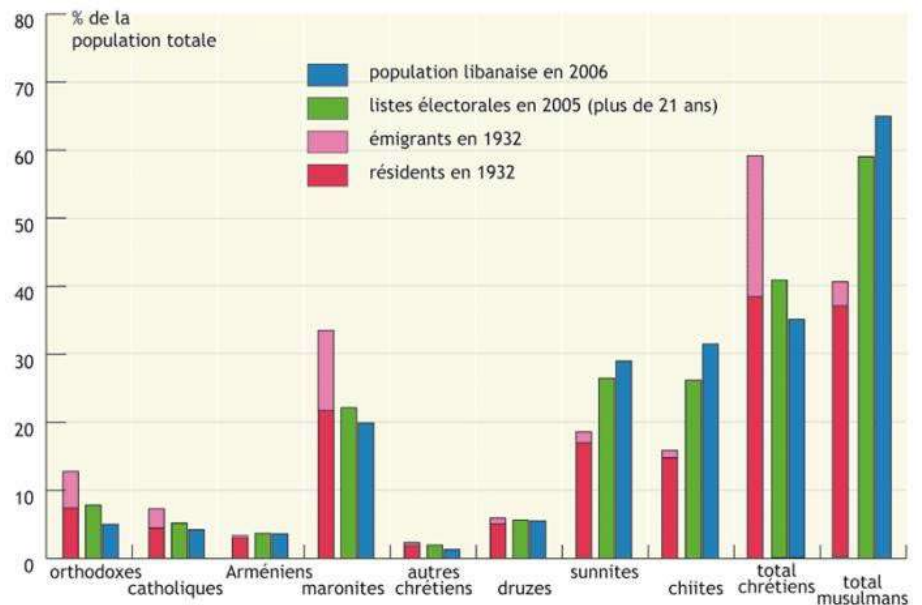
- Arméniens : nation et groupe ethnique originaire du Caucase et chrétiens

- Chaldéens : habitants de la Chaldée, région antique du Proche-Orient et membres de l'église chrétienne d'Orient

- Maronites : chrétiens catholiques orientaux

- Palestiniens : arabes issus des arabes de Palestine, avant la création d'Israël ; population qui revendique des territoires pour créer un état indépendant ; population dans laquelle les réfugiés sont nombreux (depuis la création d'Israël en 1947)

=> Le Liban est un état multiconfessionnel.



Sources : *Journal officiel* n° 2718, 5 octobre 1932, cité par Maktabi 1999 ; listes électorales 2005 (*Al-Nahar* 10 février 2005) ; *Al-Nahar* 13 novembre 2006.

3- APRÈS LE SPECTACLE : POUR ALLER PLUS LOIN

◆ Travailler sur le spectacle

❖ Un **brainstorming personnel** :

- On peut demander aux élèves de noter leurs émotions, leurs interrogations, leurs ressentis par rapport à la pièce en donnant des axes : l'intrigue et le contenu / le dispositif scénique et ses conséquences sur le jeu, la réceptivité du jeu par les spectateurs.
- On peut demander aux élèves de citer et décrire précisément un moment qui les a particulièrement ému. Ce travail personnel peut être un premier pas pour une discussion plus collective autour du spectacle. Elle permet à chacun de se situer dans son ressenti individuel.

❖ Des entrées de **réflexion** sur le spectacle :

- Le théâtre arène politique : en quoi le dispositif scénique et le texte plongent-ils le spectateur dans une arène politique ?
- Organiser une discussion philosophique avec le professeur de philosophie sur les thèmes de la pièce - que peut l'art ? La guerre est-elle nécessaire ? ...

❖ La mise en scène :

- La question de l'espace / des espaces est d'ailleurs une des questions centrales posées à la mise en scène : comment le metteur en scène a-t-il représenté ces espaces sur scène ?
- Un choix scénographique dépouillé : pourquoi ? Que met-il en évidence ?
- Quels sont les éléments de décor présents et à quoi font-ils référence ? (rideau brûlé par exemple).
- Que pouvez-vous dire des costumes des comédiens ? Pourquoi ce choix ? Quel sens donner à ces plaids dont ils se couvrent ?
- Quelles sont les sources de lumière ? quel est le rôle de la « servante » : dans un théâtre ? Dans cette mise en scène ?



© Jérôme Belin

◆ Histoire du Proche Orient

- ❖ À travers la pièce, on peut aborder des éléments importants de l'histoire du Proche et Moyen Orient (programme de terminale) :
 - Le conflit israélo-palestinien et ses répercussions dans les pays voisins, dont le Liban
 - La guerre du Liban
 - Les grands enjeux de la région de 1945 à aujourd'hui
- Entre autres sources très nombreuses, deux émissions *Le Dessous des cartes* consacrées :
- à la guerre du Liban (11 min.): <https://www.youtube.com/watch?v=pzPglFe2Ytg>
 - aux guerres au Moyen-Orient (11 min.) :
https://www.youtube.com/watch?time_continue=13&v=tu1Yvxf4fcQ

◆ Roman et théâtre

- ❖ Comment adapte-t-on un roman au théâtre ?
 - « Une intuition qui s'est confirmée au fil de la lecture de ce magnifique roman où se déploie avec une grande virtuosité, l'alternance entre récit et scènes dialoguées, offrant à l'adaptation, aux acteurs et à la mise en scène une palette d'interventions plus diversifiée entre le chœur et les protagonistes, et pour le public, un présent théâtral incomparable où le spectateur est de plain-pied dans ce qui se raconte et ce qui se joue. » J-P. Wenzel, note d'intention
 - Voir les notes d'intention de J-P. Wenzel et Arlette Namiand en [ANNEXE 3](#)
 - Les enseignants peuvent trouver une réflexion dans cette conférence de Gilles Decorvet : http://grec-moderne.unistra.fr/fileadmin/upload/neo_helleniques/Documents/Gilles_Decorvet_Conference_Strasbourg_26.3.14.pdf
- ❖ Les **références au théâtre** dans le roman et dans la pièce : Jarry, Brecht, Sophocle, Anouilh, Tchekhov... les références sont nombreuses et peuvent être l'occasion de replacer ces auteurs dans l'histoire du théâtre.

◆ Poésie : lire et écrire

- ❖ Travailler sur la poésie de **Mahmoud Darwich**
 - Article du *Monde Diplomatique* pour en savoir plus « Mahmoud Darwich, le poète des vaincus » par <https://www.monde-diplomatique.fr/carnet/2008-08-11-Mahmoud-Darwich>
 - Poème ÉTAT DE SIÈGE <https://www.monde-diplomatique.fr/2002/04/DARWICH/8722>
 - Un site consacré au poète : <http://mahmoud-darwich.chez-alice.fr/accueil.html>
- ❖ Faire **écrire un poème** sur le spectacle ou sur l'un de ses thèmes.
Poème que l'on peut demander d'illustrer, par un dessin, une photo ou autre...
- ❖ Créer une **performance poétique** à la manière de Kadhem Kanjar, poète irakien engagé dans la Brigade de la Culture contre DAESH : <http://www.tapin2.org/une-aile-pour>

◆ Créer, inventer, approfondir

- ❖ Créer une **exposition** sur :
 - **La guerre du Liban** au cours de laquelle des extraits de Sorj Chalandon, Mahmoud Darwich, et d'autres textes s'interrogeant sur la guerre et sur le pouvoir de l'art (*La guerre de Troie n'aura pas lieu* de Giraudoux, par exemple) seront lus par les élèves
 - Ou sur **L'art et la guerre** (thème plus général qui permet de mettre en valeur des ressources variées)
- ❖ Créer une **émission de radio** :
 - Sur le spectacle : présentation, critique, débat
 - Sur le Liban : croiser les points de vue géopolitiques et artistiques

◆ Prolonger en étudiant d'autres œuvres sur les thèmes de la pièce

- ❖ **Théâtre** :
 - *Antigone au Moyen-Orient* : une mise en scène de la pièce *Antigone* de Sophocle par une troupe Palestinienne : <http://www.theatre-quartiers-ivry.com/fr/la-saison/spectacles/antigone>
 - « Celle qui dit non » : *Stabat mater furiosa*, Jean-Pierre Simeon
 - La guerre au Moyen-Orient, une tragédie actuelle : *Incendies*, Wajdi Mouawad et son adaptation cinématographique par Denis Villeneuve en 2010 (trailer : https://www.youtube.com/watch?time_continue=6&v=OnycksytL1A)
 - La guerre est-elle inéluctable ? *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*, Giraudoux
- ❖ **Témoignages et documentaires** :
 - L'enseignement de l'histoire dans les pays en guerre contribue-t-il à faire perdurer le conflit ?
This is my land, de Tamara Erde <http://www.lescledumoyenorient.com/Comptendu-film-This-Is-My-Land-de-TamaraErde-sortie-en-salle-le-20-avril.html>
 - La mémoire douloureuse :
 - *Valse avec Bachir*, de Ari Folman : un documentaire d'animation sur la mémoire effacée du massacre de Sabra et Chatila - Dossiers pédagogiques pour le travail de ce film en classe : <http://www.cnc.fr/web/fr/dossiers->

maitrelyceens/-/ressources/3899850 et <http://www.transmettrelecinema.com/film/valse-avec-bachir/#pistes-de-travail>

- *Une mémoire pour l'oubli* : Le temps : Beyrouth, Le lieu : un jour d'août 1982, de Mahmoud Darwich : récit mêlant plusieurs registres sur l'expérience du siège de Beyrouth par les troupes israéliennes du très grand poète palestinien
- Une autobiographie sous forme de BD : *Je me souviens Beyrouth*, Zeina Abirached
- Le journalisme graphique (journalisme d'immersion en bande dessinée) : le travail de Joe Sacco sur la Palestine est de tout premier plan dans le genre du journalisme graphique et dans le témoignage des conditions de vie des Palestiniens. *Footnotes in Gaza / Palestine / Gaza 1956...*
- ❖ **Romans** :
 - Israël / Palestine, une amitié impossible ? *Une bouteille dans la mer de Gaza*, Julie Zenatti (adapté au cinéma par Thierry Binisti) - Dossier pédagogique du CNC sur le film : <http://www.cnc.fr/web/fr/lyceens-et-apprentis-au-cinema1/-/ressources/4006946>
 - Une histoire d'amour au Moyen-Orient tuée par un sniper : *Le message*, Andrée Chedid
 - Une histoire de la Palestine à travers les âges : *La source*, James A. Michener

4- RESSOURCES

◆ Ressources

- ❖ Le dossier du spectacle (avec une présentation des artistes)
http://www.dorenavant-cie.com/wa_files/antigone%2082%20dossier%20240717bon.pdf

◆ Ressources textes et audio :

- ❖ CRITIQUES :
 - *L'humanité* : <https://www.humanite.fr/la-chronique-theatre-celle-qui-ne-jouera-pas-antigone-644188>
 - *Les trois coups* : <https://lestroiscoups.fr/antigone-82-de-jean-paul-wenzel-mc2-scene-nationale-a-grenoble/>
 - *Scène web* : <https://www.sceneweb.fr/antigone-82-dapres-le-quatrieme-mur-de-sorj-chalandon-par-jean-paul-wenzel/>
 - *Hotello* : <https://hottellotheatre.wordpress.com/2017/12/02/antigone-82-dapres-le-quatrieme-mur-de-sorj-chalandon-editions-grasset-prix-goncourt-des-lyceens-2013-adaptation-arlette-namiand-mise-en-scene-jean-paul-wenzel/>

5- ANNEXES

◆ Des acteurs pour *Antigone*

Extrait du roman *Le Quatrième Mur* de Sorj Chalandon – CHAPITRE 15

« Le chrétien est descendu de scène, essuyant sa main sur son pantalon. En le saluant, j'avais senti la sueur qui glaçait sa paume. Comme son frère, une moiteur d'émotion. Imane et Charbel étaient face à face. D'instinct, l'un avait reconnu Antigone, l'autre avait deviné Créon. Sans que je les présente, les deux acteurs savaient.

— Charbel, a murmuré le chrétien, main posée sur le cœur.

— Imane, a répondu la Palestinienne, en lui tendant la sienne.

Le jeune homme a secoué la tête en souriant. Il a serré la main offerte.

— Pardon. Je ne pensais pas qu'une sunnite serrait la main d'un homme.

— Je ne savais pas qu'un phalangiste implorait le pardon, a répliqué Imane.

— Je suis maronite, pas phalangiste.

Imane m'a présenté Yevkinée l'Arménienne et Madeleine la Chaldéenne.

— Tu peux leur serrer la main, a-t-elle dit à Charbel.

— Tu es l'orgueil d'Œdipe, a jeté le garçon.

Imane a souri. Puis elle a inspiré, tendue, poings le long du corps. Elle a baissé la tête, cherchant tout au fond d'elle un autre regard que le sien. Charbel a compris ce que faisait la jeune femme. Il l'a imitée. J'ai cessé de respirer. La fille a relevé la tête. Le garçon a ouvert d'autres yeux. L'instant fut magnifique. Deux acteurs se mesuraient. Ni chrétien, ni sunnite, ni Libanais, ni Palestinienne. Deux personnages de théâtre. Antigone et Créon. Elle le narguait. Il la défiait. Elle irait jusqu'à mourir. Il irait jusqu'à la tuer. Ils sont restés immobiles une minute, corps penché en avant,

tendus l'un vers l'autre, se prenant par les yeux sans un mot. Simone a plaqué sa main sur la bouche. Les autres femmes étaient figées. Soudain, Imane a éclaté de rire.

— Ça promet, a souri le chrétien.

— Vous avez commencé sans moi ?

Nakad était passé par une faille de l'ouest, brisant la magie. Le fils de Marwan était habillé en jeune homme de son temps. Vexant un peu son père, je lui avais expliqué que Hémon ne pouvait jouer le fiancé d'Antigone en sarouel.

— Personne ne saura qu'il est druze alors ?

J'ai pactisé. D'accord pour le tarbouche recouvert du turban.

Juste après lui, les chiites sont entrés dans le cinéma par la rue de Damas. »

◆ À propos d'*Antigone*

Extrait du roman *Le Quatrième Mur* de Sorj Chalandon

« Antigone, donc. L'histoire de la petite maigre, fille d'Œdipe et de Jocaste, souverains de Thèbes. Après le suicide de la mère et l'exil du père, leurs deux fils luttent à mort pour le trône. À mort, vraiment. Aucun ne survivra. Créon, frère de la reine défunte, devient alors le roi. De ses neveux, il disait préférer Étéocle à Polynice. Il ordonne d'inhumer le premier avec les honneurs, refusant de porter le second en terre. Mieux encore, il publie un édit royal condamnant à mort quiconque osera honorer le corps, abandonné au soleil et aux charognards. Il veut laisser ce « renégat, ce révolté, ce voyou » sans pleurs ni sépulture. Polynice avait voulu faire assassiner Œdipe, et Créon le savait.

Un matin, l'un des gardes qui veillent le corps remarque que la terre a été grattée tout autour. Puis déposée sur le cadavre selon les rites, lui offrant un linceul de poussière. Créon est hors de lui. L'un de ses sujets vient de l'offenser. Un traître a offert au paria les honneurs funèbres. Dans un fourré, le garde trouve une pelle d'enfant, petite et rouillée. À midi, Antigone est prise. Elle était revenue achever le cérémonial, seule, de la terre sous les ongles, les genoux écorchés. Ismène ne l'a pas suivie. Sa sœur, tellement plus jolie qu'elle, a tout fait pour la faire renoncer.

Créon est ému par la terrible nouvelle. Antigone est sa nièce aimée, qui doit épouser Hémon, son propre fils. Alors le roi lui propose d'oublier, de garder le secret. Tout peut se régler avec une gifle et du pain sec, mais Antigone refuse.

« Tu es l'orgueil d'Œdipe », gronde Créon. Elle répond ne pas croire au bonheur. Elle ne peut pactiser avec la vie. Elle souhaite la mort et l'attend.

Mortifié, Créon la livre aux gardes qui l'enterrent vivante. Mais au moment de sceller le tombeau, le roi apprend que Hémon, son fils, s'est laissé enfermer avec elle. Ils déblayent en hâte l'éboulis de roches. Trop tard. Antigone s'est pendue aux fils de sa ceinture, qui lui font comme un collier d'enfant. Hémon la tient dans ses bras. Il pleure. Voyant dans la pénombre les cheveux argent de son père, il se lève, une épée à la main. Créon recule. Son fils lui lâche un regard de mépris. Et plonge le glaive dans son propre ventre.

Créon a tout perdu. Reste Eurydice, sa reine, sa femme, qui tricote à l'infini pour les pauvres de Thèbes. Mais lorsqu'il la rejoint, le cœur délabré, il ne trouve qu'un corps. Après avoir terminé son rang de mailles, elle a posé ses aiguilles. Elle s'est couchée sur le lit de son enfant mort. Au milieu des peluches, elle s'est tranché la gorge. Elle souriait lorsque Créon est entré.

Créon

Elle aussi. Ils dorment tous. C'est bien. La journée a été rude. (Un temps. Il dit sourdement.) Cela doit être bon de dormir.

J'ai refermé le livre. J'étais prêt pour la petite maigre. Prêt à accueillir en moi cette victime choisie par le destin. Prêt aussi à me soumettre à ce devoir fraternel. Je ne connaissais d'elle que son refus de vivre. Je ne savais de moi que mon envie de vivre. »

◆ Du roman au théâtre : notes d'intentions

Notes de mise en scène, Jean-Paul Wenzel

Le théâtre : une pensée joyeuse de la complexité.

« C'est la force du livre, et la force du théâtre. « *Le Quatrième Mur* », le titre du livre de Sorj Chalandon qui désigne au théâtre cette frontière invisible entre la scène et la salle, la fiction et le réel, est déjà une invitation à « le faire tomber ». Une intuition qui s'est confirmée au fil de la lecture de ce magnifique roman où se déploie avec une grande virtuosité, l'alternance entre récit et scènes dialoguées, offrant à l'adaptation, aux acteurs et à la mise en scène, une palette d'interventions plus diversifiée entre le chœur et les protagonistes, et pour le public, un présent théâtral incomparable où le spectateur est de plain-pied dans ce qui se raconte et ce qui se joue. J'ai eu l'occasion, à plusieurs reprises, de mettre en scène des œuvres littéraires : *Les Mémoires d'un visage pâle* de Thomas Berger, *Spartacus* et *Croisade sans croix* d'Arthur Koestler, *Le Mandat* de Sembène Ousmane, *Maintenant ou jamais* de Primo Lévi, *Les Coups* de Jean Meckert (toutes adaptées par Arlette Namiand) et j'ai moi-même écrit deux textes : *Vater Land* et *Tout un homme*, d'abord sous la forme de récit, avant d'en faire l'adaptation pour le théâtre et de les mettre en scène, et j'ai trouvé dans ce passage entre le livre et le plateau, une grande liberté. Avec le sentiment, au fil de ces travaux, d'une forme singulière de théâtre populaire. Voici donc *Le Quatrième Mur* de Sorj Chalandon, un roman puissant qui nous plonge dans la réalité complexe de cette guerre du Liban et met en lumière, sans complaisance, l'infamie et déroutante complexité de notre monde, et de l'humanité qui nous fonde, nous habite,

nous rend parfois méconnaissable aux yeux des autres et à nous-mêmes, pour le meilleur et pour le pire. Pour cette *Antigone* 82, je propose un dispositif tri-frontal pour le public (le gradin face habituel et deux autres sur les côtés cour et jardin du plateau) qui permet une grande proximité avec la représentation, où les acteurs sont naturellement le chœur (intervenant avec le récit depuis le public), et les personnages des scènes, au plateau. La musique et le chant en direct (la guitare électrique et le oud), le son, les bruitages, tout en live, accentuent cette impression de présent, de direct. La vidéo permet de faire figurer les dates et les lieux de l'action, et des échanges (sortes de Skype) entre protagonistes, entre Paris et Beyrouth, ainsi que la traduction du poème de Mahmoud Darwich, chanté en arabe. »

Notes sur l'adaptation, Arlette Namiand

« Transposer une œuvre littéraire au théâtre implique pour moi le respect du style de l'auteur et de l'histoire qu'il raconte. Je n'écris pas « par-dessus » l'œuvre, je ne la « réécris » pas. Je suis moi-même auteure d'une quinzaine de pièces et je réserve l'écriture aux pièces que j'écris. Je ne la découpe pas non plus, comme la viande sur l'égal du boucher, non. J'habite le livre, je le suis, je le questionne, il me répond. Ou pas. Ou plus tard, plus loin, autrement. Ce que *Le Quatrième Mur* raconte de notre monde, de notre humanité... ..la complexité de ces affrontements sanglants entre les différentes composantes politiques et confessionnelles dans ce Liban en guerre il y a 35/40 ans, fait écho, directement ou métaphoriquement à notre époque. Et puis, au cœur de cette guerre, il y a le projet fou de ce jeune metteur en scène grec d'aller monter *Antigone* à Beyrouth avec des acteurs issus de chaque camp ennemi, une entreprise dérisoire, infaisable face au chaos de la guerre, mais riche de cette humanité contradictoire, terrible et bouleversante qu'elle va mettre en jeu. ... Et comment il le raconte – La forme, le style, la musicalité de l'écriture, les rythmes, les dynamiques entre récits et scènes dialoguées, voix multiples, ou solitaire, petite musique secrète de l'auteur à travers Georges, ... Après cette première lecture, j'ai refermé le livre, j'ai laissé les images, les scènes, les sensations, l'effroi, l'étonnement, l'émotion, le sanglot et le rire me retraverser, puis, à la seconde lecture, j'ai fait une première « saisie ». Les lignes de force que j'ai extraites du roman : d'abord l'amitié scellée entre deux hommes en 1974, l'un, Samuel, jeune metteur en scène grec opposant au régime des Colonels en Grèce, puis arrêté, torturé, déporté et qui, une fois libéré, montera l'*Antigone* d'Anouilh à l'École Polytechnique d'Athènes occupée avant de s'exiler en France et de rencontrer Georges, jeune metteur en scène militant qui fait le coup de poing contre les « fafs d'Assas » et va jouer Tchekhov dans les usines en grève. Puis le début de la guerre au Liban et le projet fou de Sam d'aller y monter *Antigone* en distribuant les rôles dans chacun des camps ennemis et « d'offrir ainsi deux heures à la paix entre cour et jardin » –un projet qu'il mettra plusieurs années à bâtir et que, malade, il confiera à Georges, son ami, son frère pour le mener à bien, Georges qui accepte de partir à Beyrouth en guerre en laissant à Paris une compagne et une enfant. Beyrouth. Le choc de la guerre, les checkpoint, les rendez-vous dans chaque camp pour obtenir d'un phalangiste chrétien ou d'un cheick chiite qu'ils autorisent, là à un frère, là à des fils, d'aller jouer dans *Antigone*. Des rencontres à la fois éprouvantes, cocasses, et bouleversantes... Puis... La première rencontre entre acteurs ennemis dans ce cinéma délabré de Beyrouth, sur la ligne de front. Ambiance entre tensions, provocations, rires, regards assassins, colères, liens secrets, ...et plus tard, après un aller-retour à Paris, la première répétition interrompue par les bombardements israéliens, la dispersion, la panique, Georges suivant Imane à l'hôpital de Chatila, Georges blessé, qui refuse d'être évacué en France, Georges veillé, soigné dans le Chouf par Marwan le Druze, puis Georges à nouveau à Chatila, mais cette fois titubant dans les rues pleines de cadavres jusqu'au corps d'Imane, assassinée, qu'il saupoudre de la terre de Jaffa, comme Antigone recouvrant de terre le corps de Polynice.... Et... la fêlure intime de Georges qui se dessine, entre cette réalité paradoxale à Beyrouth en guerre et celle, de plus en plus insaisissable lors de ses retours à Paris en paix ou l'attendent femme, enfant, amis... Une vie normale que Georges arrive de moins en moins à reconnaître, à déchiffrer. Une alchimie de forces de vie et de mort en lui qui va, au fil des pages, phagocyter son être entier. Jusqu'à ce dernier séjour à Paris où la fêlure devient un gouffre, où la violence, la sidération, ont remplacé les gestes d'amour et les mots. Dernier retour au Liban, et cette arme que Marwan lui tend pour achever le phalangiste assassin de son fils et d'Imane et faire de Georges, à son tour, un assassin. Une première construction se profile, à partir de mes notes, premier brouillon, puis première version où j'entends déjà des rythmiques entre le récit et l'action, et je compose, je coupe, j'affine une seconde version possiblement lisible pour le metteur en scène Jean-Paul Wenzel à qui je la soumetts, avec qui j'entre en conversation. Il faut encore ciseler, rythmer pour accoucher d'une troisième version. Et puis l'appel du plateau se fait sentir et enfin, le texte au plateau ! Avec une équipe de neuf acteurs (dont deux musiciens), leur corps, leur voix, leur sensibilité au texte, leur poésie, les silences, les mouvements dans l'espace, la musique, les sons, la vidéo en direct, avec un dispositif tri-frontal pour le public (le gradin habituel, et deux gradins qui se font face sur les deux côtés cour et jardin de la scène). Autant de points de vue qui vont encore demander au fil des premières répétitions quelques ajustements dramaturgiques. Et le plateau se met à vibrer, à parler. »